



Déclaration liminaire au CTA du mardi 30 juin 2020

Madame La Rectrice, Mesdames et Messieurs les membres du CTA,

L'année scolaire 2019/2020 s'est avérée mouvementée. Tout d'abord la mise en place de la réforme du bac avec le début des E3C et les difficultés qui en ont découlées. Parallèlement il y a eu la mise en œuvre de la loi sur la transformation de la fonction publique avec la disparition des CAP de mutation et bientôt celles concernant les promotions. Nous ne pouvons que regretter cette situation qui prive les organisations syndicales et l'administration de rendez-vous permettant un dialogue social suivi et constructif.

Puis la crise sanitaire est intervenue dès le mois de mars, avec le confinement, l'enseignement à distance, le télétravail. Après les directeurs d'école, les chefs d'établissements ont dû organiser très rapidement l'accueil des élèves pour la phase de sortie du confinement. Tout le personnel s'est beaucoup investi pour que tout se passe bien depuis le début de la crise sanitaire. Tous les agents sont aujourd'hui très fatigués voire épuisés. Or il faut dès maintenant préparer la rentrée prochaine, mais dans quelles conditions ? Pourra-t-on recevoir tous nos élèves, tous nos internes ? Des efforts d'adaptation seront encore attendus de la part de tous les acteurs de l'Education.

C'est dans ce contexte que nous avons rencontré vos services et vous-même, Mme la Rectrice, afin de reprendre le projet académique. Le précédent projet n'avait en effet pas pu être réécrit avec la périodicité prévue en raison principalement du renouvellement particulièrement fréquent des recteurs et des rectrices dans notre académie depuis 3 ans. Le dialogue social autour de ce projet a été difficile, du fait que les rencontres ont été plusieurs fois retardées, du fait que les organisations syndicales ont eu le sentiment bien souvent d'avoir à amender un projet déjà taillé sur mesure pour appliquer une politique de l'Education Nationale. Les syndicats ont le sentiment de ne pas être entendus.

Nous allons aussi nous pencher sur la carte des ULIS et des UPE2A, car l'Ecole s'efforce d'accueillir tous les élèves, et de donner à chacun une chance de s'épanouir. Or le recrutement et la formation des jeunes enseignants et des AESH est un enjeu fondamental pour parvenir à ce

résultat. Force est de constater malheureusement que rien n'est fait pour renforcer l'attractivité de ces métiers : ni la rémunération, ni le statut de contractuel, jetable et corvéable à merci. Pourtant, c'est lorsque le ciel s'assombrit que l'Etat se souvient que les fonctionnaires sont indispensables à son fonctionnement, c'est bien dommage !

Enfin, nous allons aborder la question de la Gestion des Ressources Humaines, dite de proximité. Au moins, la nécessité d'une Gestion des Ressources Humaines de qualité et efficace a réussi à émerger. Il reste à la mettre en œuvre ! Nous ne doutons pas des efforts déployés par les personnes qui ont été recrutées dans notre académie pour écouter et conseiller les personnels, mais la question est : qu'auront-elles à proposer aux agent-es ? Avec quels moyens ? Où en est-on de la rupture conventionnelle dans l'académie ? L'utilisation du Compte Personnel de Formation n'est pas assez utilisée. Certains personnels qui veulent changer de profession se trouvent dans une détresse personnelle et ne se sentent pas aidés par l'administration. Un soutien plus important ainsi que des moyens supplémentaires alloués à la RH de proximité pourraient permettre d'éviter des licenciements, des mises en invalidité ainsi la prise en charge de la difficulté pourrait permettre de la rendre passagère plutôt que définitive.